

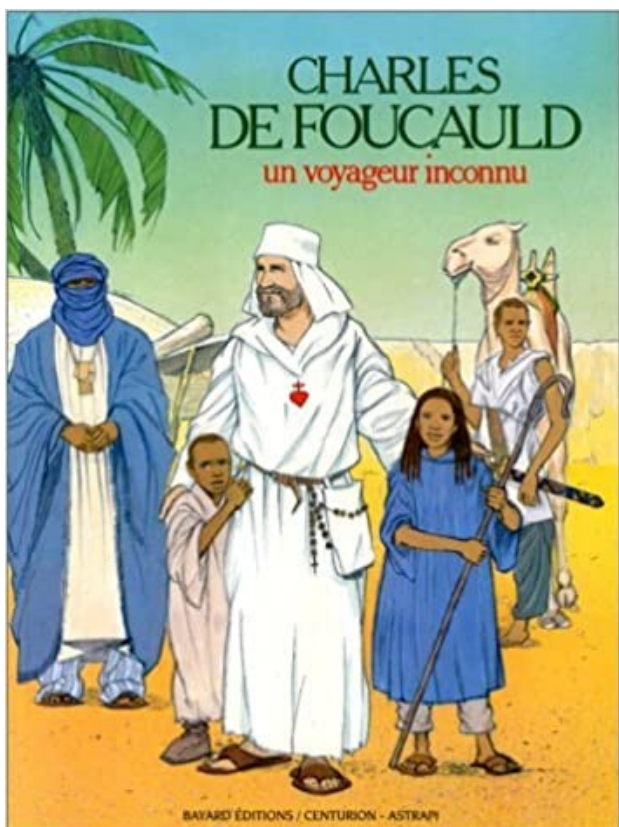
FAMILLE SPIRITUELLE CHARLES DE FOUCAULD DANS LE MONDE

BREF HISTOIRE

Une famille nombreuse

Association internationale

Les origines



A la mort de Charles de Foucauld à Tamanrasset, le 1er décembre 1916, il y a 49 inscrits, -dont Carlos lui-même- dans la liste des membres de l'Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, dans ce qu'il travailla à sa mise en place dans les dernières années de sa vie, et pour laquelle il écrivit le Directoire. "Et tout a été détruit à sa mort", écrit l'abbé Laurain, secrétaire de l'Union, et tout le monde pense que le groupe va s'éteindre aussitôt qu'il a commencé. Tous sauf un, Luis Massignon, un islamologue qui atteindra le monde la célébrité. Il rencontre Charles de Foucauld pour la première fois en 1909, et correspond avec lui jusqu'à sa mort. Il met tout en œuvre pour faire vivre l'Union si chère à son « grand frère ». Et il lance l'association Charles de Foucauld, pour laquelle il obtient l'autorisation du cardinal Amette. Et, surtout, "réquisitionner", selon ses propres mots, le romancier René Bazin pour

écrire une biographie de frère Charles. Ce livre, publié en 1921 sous le titre de Charles de Foucauld, explorateur au Maroc, ermitage au Sahara, est le premier à dresser le portrait et à présenter l'essentiel du message de P. de Foucauld. C'est de cette biographie que vont émerger des groupes et des congrégations. Chacun trouvera soutien et conseil dans l'Association et dans Massignon. Massignon s'éloignera peu à peu de l'Association, mais jusqu'à sa mort il continuera à animer un groupe d'hommes et de femmes, laïcs, religieux, religieux et religieuses et prêtres. , qui s'inspirent de la spiritualité du Directoire. En 1947, il donne au groupe le nom de Sodalité du Directoire. Ce groupe d'origine s'appelle aujourd'hui Union-Sodality et compte des membres sur tous les continents.

Les premiers groupes

Lorsque paraît le livre de René Bazin, les laïcs sont les premiers à entendre l'appel de ce frère. Charles l'avait fait plusieurs fois : « Il faudrait des chrétiens comme Priscille et Aquila, qui feraient le bien en silence ». Dès 1923, Suzanne Garde pense à une présence en Afrique du Nord : « L'évangélisation serait faite par des femmes. A commencer par un

dispensaire, un atelier, avec tout ce qui pourrait nous rendre amis avec les Arabes». Le Groupe Charles de Foucauld débute ainsi en Algérie, d'abord à Tlemcen puis à El-Bayad, et à partir de 1945 à Dalida, près de la frontière avec la Tunisie. A l'arrivée de la guerre d'indépendance, elle se retire en France et s'installe à Bon Rencontre, près d'Agen en 1968. Vers la même époque, le groupe des Infirmières de Notre Dame de Carthage voit le jour en Tunisie. sous l'impulsion de l'évêque de Carthage et de Tunis. Le même évêque avait donné en 1924 « l'habit de Charles de Foucauld » à Charles Henrion et Émile Malcor. Les derniers membres du groupe d'infirmières devront se retirer en France en 1961 (avec l'abbé Henrion), et se consolideront à Villecroze, dans le Var. Actuellement une sœur vit dans une maison de retraite, mais le groupe en tant que tel n'existe plus. Toujours à la même époque, en 1927, le P. Albert Peyriguère s'installe au Maroc (il avait d'abord essayé de vivre en Algérie avec une compagne, suivant la Règle écrite par Charles de Foucauld en 1899). Il y séjournera dans le Moyen Atlas marocain, jusqu'à sa mort en 1959 ; L'abbé Michel Lafon poursuivra cette présence de « moine missionnaire », selon l'expression de C. de Foucauld que l'abbé Peyriguère avait fait sienne... Quelques années plus tard apparaissent les premières communautés religieuses. En août 1933, autour de Sr. Marie-Charles est née de la fraternité des Petites Sœurs du Sacré-Cœur, près de Montpellier. Un mois plus tard, René Voillaume et quatre autres frères prennent l'habit des Petits Frères de Jésus, et fondent leur première fraternité en Algérie. En 1939, à Alger, elles prononcent leurs vœux de Petites Sœurs de Jésus la Sœur. Madeleine et une compagne, et s'imposent à Touggourt, chez les nomades. Avec des nuances différentes, les trois groupes se veulent des communautés contemplatives et missionnaires. Les Petits Frères de Jésus et les Petites Sœurs du Sacré-Cœur vivront d'abord de manière plutôt « monastique » ; Les années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, pour les premières, et le Concile Vatican II, pour les secondes, vont entraîner un changement de mode de vie et la constitution de petites fraternités en milieu populaire, comme le vivaient déjà les Petites Sœurs de Jésus. Le mot clé est « Nazareth » comme forme de vie religieuse : chercher le visage de Dieu, suivre le chemin que Jésus a suivi, celui de partager la vie ordinaire au quotidien. Des fraternités se sont fondées aux quatre vents de la planète, dans des milieux défavorisés ou dégradés. Il faut également citer, bien que le groupe n'existe plus, l'Union des Nazaréennes de Charles de Foucauld, fondée en 1947 par Madeleine de Vimont, à Bordeaux. Elle est frappée par la lecture du Directoire et par le contact avec les malades mentaux, auxquels le groupe est d'abord dédié.



Publication de “Au coeur des masses”, et nouvelles initiatives

En 1950, le P. Voillaume publie *Au coeur des masses*. Ce livre présente le mode de vie des Petits Frères de Jésus et leur façon de suivre le Père de Foucauld et de comprendre son message. Et parce qu'il semble nécessaire d'expliquer ce qui apparaît alors comme nouveau, il insiste sur la vocation de tout chrétien à une vie d'amitié avec Dieu et sur les chemins à emprunter pour une vie « contemplative » au cœur du monde. L'influence de ce livre sera considérable et deviendra de nombreuses langues ; à travers lui beaucoup

connaîtront C. de Foucauld et sa spiritualité. Le P. Voillaume aidera de ses conseils les groupes qui apparaissent dans cette période.

Toujours en 1950, Mgr de Provençères, évêque d'Aix-en-Provence, reconnu officiellement la Fraternité Séculière Charles de Foucauld (d'abord appelée « Fraternité Charles de Foucauld »). Mais en fait, bien des années auparavant, dans diverses villes de France, des groupes de chrétiens (hommes et femmes, célibataires et mariés, laïcs et prêtres) avaient pris l'habitude de se réunir régulièrement pour s'entraider à suivre Jésus et vivre l'Évangile dans l'esprit de C. de Foucauld. La Fraternité Séculière est aujourd'hui très vivante sur tous les continents et de nouveaux groupes naissent chaque année. C'est le plus grand groupe de la "Famille". Au sein de ce groupe, certains prêtres ont pris l'habitude de se réunir à part avec le désir de donner à leur vie et à leur ministère sacerdotal le style évangélique de C. de Foucauld. C'est ainsi qu'est née en 1951 l'Union Sacerdotale qui prendra en 1976 le nom de Fraternité Sacerdotale Iesus Caritas. Elle est



aujourd'hui présente sur tous les continents. Au cours des mêmes années, certains jeunes chrétiens ont ressenti l'appel à une vie contemplative vécue dans le célibat, liés par des vœux, en gardant leurs engagements socioprofessionnels et sans adopter la forme d'une vie religieuse en communauté. Ainsi, en 1952, autour de Margarita Poncet, naît la Fraternité Iesus Caritas, qui sera officiellement reconnue comme Institut Séculier féminin. De ce groupe est née en 1991 la Fraternité Charles de Foucauld, association de femmes laïques engagées dans le célibat. S'appuyant sur l'expérience des Petits Frères de Jésus, le P. Voillaume a pensé à des communautés qui pourraient être chargées de répandre la Bonne Nouvelle parmi les populations les plus défavorisées et le souci de leur promotion humaine. Et en 1956, il fonde les Petits Frères de l'Évangile, puis, en 1963, les Petites Sœurs de l'Évangile.

La réunion à Beni-Abbés de 1955 et l'Association

Face à cette floraison de groupes liés au P. de Foucauld, il faut une « rencontre qui concrétise l'unité fraternelle dans le respect des différentes vocations, dans la fidélité commune au message laissé par le Frère Charles » (petite sœur Madeleine). En revanche, dans le cadre de la décolonisation, certains groupes, notamment en France, tentent de faire de Charles de Foucauld le défenseur de la « civilisation chrétienne » contre la marche vers l'indépendance des peuples du Maghreb. Il y a aussi une volonté de créer une Association représentative qui puisse répondre et expliquer que le message du "frère universel" ne doit pas être déformé pour être utilisé à des fins contraires à ses intentions. Ainsi, une rencontre est organisée à Beni-Abbés, du 14 au 16 novembre 1955

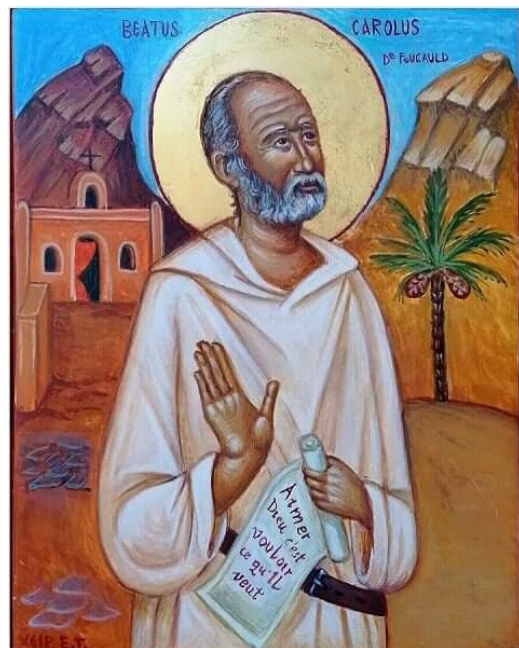
L'ambiance se pose aussi autour de Mgr Mercier, évêque du Sahara, hôte de la rencontre, et Luis Massignon, participant Mgr de Provençères, évêque d'Aix-en-Provence, ami et protecteur des différents groupes depuis l'origine, Mgr. Duperray, évêque de Montpellier, l'abbé Peyriguère et les représentants - dont beaucoup sont fondateurs - des différents groupes existant à l'époque. Prière et partage marquent cette rencontre-pèlerinage. C'est là que fut décidée la création de l'Association Charles de Jésus-Père de Foucauld. Son objectif : « exprimer l'unité de spiritualité qui anime les différents groupes qui veulent suivre la pensée religieuse et la spiritualité du Frère Charles ; faire connaître la figure et les écrits de son fondateur ; défendre, si nécessaire, leur mémoire et le sens de leur message contre les déformations auxquelles ils sont exposés ». Il a également été décidé que le bulletin *Jesus Caritas* serait le lien entre tous les groupes, exprimant leur spiritualité commune. L'association s'appelle aujourd'hui l'Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld. Normalement, il est ouvert pour recevoir de nouveaux membres. Ce n'est pas une caractéristique essentielle, mais il est intéressant de noter que tous ces nouveaux groupes sont nés hors de France, d'abord en Europe, puis sur d'autres continents.

La "famille" continue de s'agrandir

Le 15 août 1966 est la date de naissance officielle des Petites Sœurs de Nazareth, à Gand (Belgique). C'est un groupe de jeunes, engagés dans le monde ouvrier de la JOC, qui veulent s'inspirer à la fois du message de C. de Foucauld et de celui du Cardinal Cardijn : retrouver une forme de vie religieuse marquée par partageant la vie des médias populaires, et annoncent, avec leur façon de vivre et d'agir, à tous ceux qu'ils rencontrent, que « votre vie vaut plus que tout l'or du monde ».

Toujours au début des années 1960, en Catalogne (Espagne), Pedro Vilaplana est impressionné par la lecture de l'itinéraire spirituel de Carlos de Foucauld (par J.-F. Six) et par les lettres de P. Peyriguère. Autour de lui se forme une communauté de jeunes qui se consacrent au Seigneur dans le mariage - chaque foyer constitue une fraternité - ou dans une vie de célibat vécue en petites fraternités.

Les premiers engagements ont été pris en 1968, en établissant la Communauté de Jésus. En 1969, dans le diocèse de Foligno (Italie), l'évêque a reconnu une petite communauté qui avait émergé dans son diocèse, la *Comunità dei Piccoli Fratelli di Jesús Caritas*, fondée par Giancarlo Sibilia. Ce sont des prêtres qui veulent vivre dans une communauté monastique à forte vie fraternelle, exerçant leur ministère pastoral pour les diocèses. A des milliers de kilomètres de là, en Haïti, sont nés les Petits Frères et Sœurs de l'Incarnation (le premier en 1976 ; le second en 1985), autour de Francklin Armand et Emmanuelle Victor. Dans ce pays, marqué par la pauvreté et toutes sortes de difficultés, ils veulent devenir "paysans avec les paysans à cause de Jésus et de son Evangile", et œuvrer à la promotion et à l'évangélisation du monde rural. Dans le diocèse



de Bangui, en Centrafrique République, une communauté religieuse féminine, les Petites Sœurs du Cœur de Jésus, a vu le jour en 1977. Dans l'un des pays les plus pauvres de la planète, secoué par des troubles politiques depuis des années, une présence fraternelle, vouée à la prière, accueillante pour tous, se mettant au service du peuple, il constitue un espace de paix bienvenu. En 1980 une communauté monastique, les Petits Frères de la Croix, fondée par le P. Michel Verret (Fr. Michel Marie de la Croix) est constituée au Canada. A la suite de C. de Foucauld, ils veulent vivre dans le cadre du monastère une vie « familiale » fraternelle, ouverte à l'accueil et à l'accompagnement de toute personne qui vient. Le dernier groupe reçu dans la famille est un groupe fondé au Vietnam au début des années 1980, en vue de devenir un institut séculier. Le nom vietnamien dont les initiales sont AEPS signifie Brothers and Sisters for Service. Le groupe a une branche masculine et une branche féminine, ainsi qu'une branche associée... Il y a la grande famille d'un homme mort seul ! Et la famille de ceux qui trouvent en Carlos de Foucauld une source d'inspiration pour leur vie ne s'arrête pas à la liste des membres de l'Association ! Il existe d'autres groupes, qui sont souvent intégrés à la « Famille » au niveau local. Il y a des groupes qui ont disparu, d'autres qui se forment. Et beaucoup de personnes qui ne font partie d'aucune organisation, adoptent en C. de Foucauld quelqu'un animé d'un souffle d'Évangile et d'humanité, qui aussi les rejoint et les fait démarrer. Quant à l'Association, elle se réunit actuellement en Assemblée tous les deux ans. C'est l'occasion pour les responsables des différents groupes de se rencontrer et d'échanger. Entre les assemblées, il y a une équipe choisie par l'Assemblée, qui est chargée de la coordination. Pendant de nombreuses années, alors qu'ils vivaient dans ce monde, Mgr de Provençères, le P. Voillaume ou Sr. Magdeleine a fortement marqué ces rencontres et la vie de l'Association. Actuellement ils se réunissent avec les responsables, qui se succèdent selon les règles, ils les entretiennent régulièrement ; ils essaient de plonger ensemble dans le message du frère. Charles et de découvrir la richesse et la variété des réponses présentées par chaque groupe. Ils se savent différents, mais animés d'un esprit commun, comme l'arc-en-ciel, qui a besoin de toutes les couleurs pour atteindre sa splendeur.

